



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

Gazette des Campagnes

PUBLIÉE À SAINTE-ANNE DE LA POCAIÈRE, P. Q.

SOMMAIRE :

- Revue de la semaine* : L'agriculture et la colonisation. — Nos compatriotes aux États-Unis. — Fermes abandonnées aux États-Unis. — Dommages causés par les insectes nuisibles.
- Causerie agricole* : Comment les travaux de culture doivent être faits.
- Sujets divers* : Quand faut-il faucher le foin. — Améliorations des céréales et des végétaux, etc. — Pertes sur une ferme. — Labours profonds pour la culture du blé-d'Inde.
- Choses et autres* : La semaille du blé-d'Inde. — Qualité du sol. — Emploi du coaltar pour le jardinage. — Avantage de la culture des plantes fourragères.
- Recettes* : Cire à greffer. — Traitement des yeux atteints par la chaux.

REVUE DE LA SEMAINE

L'agriculture et la colonisation. — Les villes comme les campagnes se réjouissent à bon droit de l'encouragement accordé à l'agriculture. L'appréciation qui est faite de la vie rurale par les amis de l'agriculture, et l'attention toute particulière que l'on porte à l'œuvre de la colonisation, lui valent tous les jours de nouveaux et puissants protecteurs

qui voudraient voir l'agriculture atteindre une pratique plus générale.

Les amis de l'agriculture se réjouissent tout particulièrement de voir l'épiscopat canadien et son nombreux clergé n'épargner ni peines, ni sacrifices non seulement afin de ramener à la charrue les bras qui l'avaient déserté, mais travailler énergiquement avec le plus grand zèle et désintéressement à établir aussi dans les centres de colonisation des colonies agricoles composées de valeureux pionniers recrutés parmi les ouvriers des villes.

Le savoir agricole étant indispensable à ceux qui désirent se mettre à la tête d'une exploitation agricole, rien ne sera épargné pour donner aux résidents des villes, aux jeunes gens qui voudraient s'établir comme colons, l'avantage de pouvoir auparavant s'initier à la connaissance de l'agriculture théorique et pratique.

La ville de Montréal, qu'avec raison on se plaît à désigner sous le nom de métropole commerciale, a voulu, elle aussi, donner publiquement et de nouveau une preuve ostensible de l'intérêt tout particulier qu'elle porte à l'agriculture et à la colonisation.

Les autorités ecclésiastiques et civiles, répondant à l'invitation de la Société de colonisation de l'ar-